

ALBERT-LOUIS CANDELOT (1840-1920)



Portrait de Albert-Louis Candélot par Cécile Pastré, miniaturiste-portraitiste.

Né le 7 décembre 1840 à Paris, Albert-Louis Candélot a mené une vie couronnée de succès militaires, industriels et politiques. Premier magistrat de la ville pendant vingt ans, il décède le 7 janvier 1920, trois semaines après sa dernière réélection. Il est inhumé au cimetière de Bourg-la-Reine.

Une brillante carrière militaire

En 1861, un an après son entrée à l'École Polytechnique, Albert-Louis Candélot est nommé sous-lieutenant et poursuit ses études d'ingénieur à l'école d'application de Metz. Il est rattaché au régiment d'artillerie de la Marine des Colonies et promu lieutenant en 1863. Il effectue sa première mission en Nouvelle-Calédonie, où, pendant quatre ans en tant que responsable du service topographique et du cadastre, il dresse la carte de toute l'île.

A la déclaration de la Guerre de 1870, il demande à partir aux armées et fait campagne sous les ordres du Maréchal Mac-Mahon. Le Capitaine

Candélot est fait prisonnier à Sedan mais s'évade du camp d'Iges en traversant la Meuse à la nage et parvient à franchir les lignes ennemies (ci-dessous). A son retour en France, il prend part au siège de Paris.

En 1878 et 1879, il fait un nouveau séjour en Nouvelle-Calédonie où il participe à la répression de l'insurrection. De 1885 à 1887, il est nommé directeur de l'Artillerie et du Génie à Saïgon, en Cochinchine. Colonel depuis 1888, il prend sa retraite en 1899 et devient Colonel de réserve en 1904.

Un ingénieur visionnaire

Ses connaissances techniques ont permis à Albert-Louis Candélot de se spécialiser dans la fabrication du matériel d'artillerie navale. Dès 1868, entre chacun de ses services à l'étranger, il sera affecté à la Fonderie nationale de Ruelle.

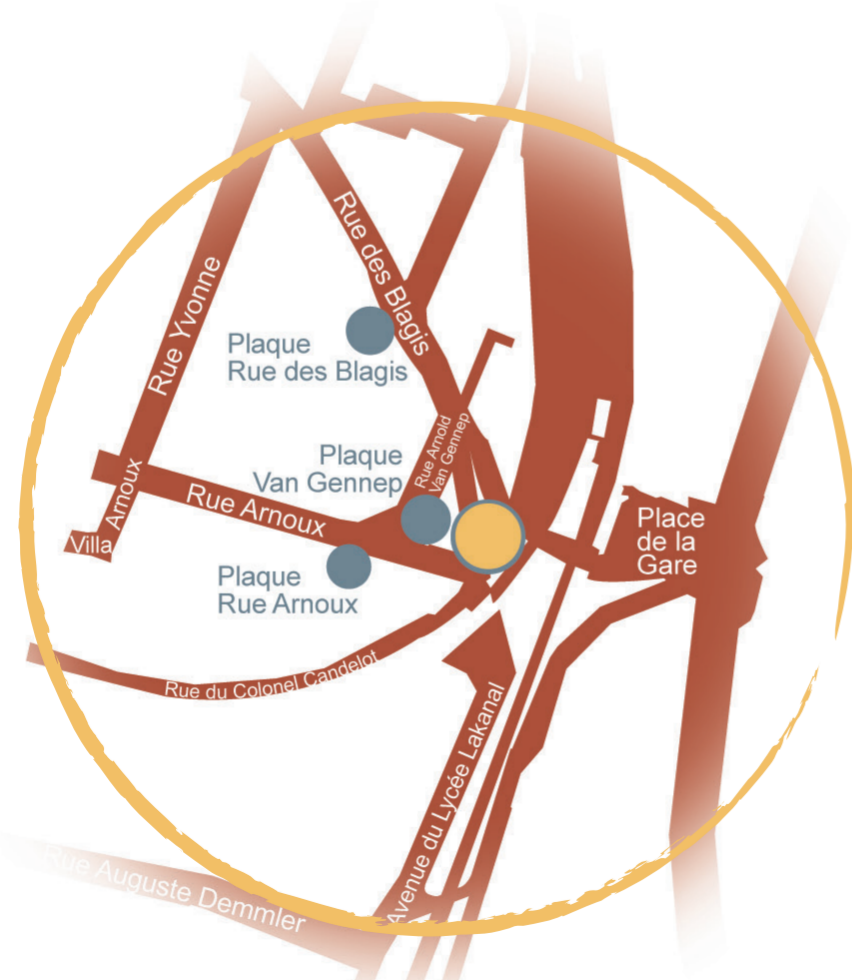
Entre 1871 et 1878, il effectue de nombreuses missions dans les usines anglaises et en revient avec des idées nouvelles sur les méthodes de travail, l'emploi des outils et la fabrication.

Nommé Directeur en 1897, ses travaux d'ingénieur permettront de perfectionner les techniques de construction des canons, d'en augmenter la cadence de fabrication et de faire réaliser à l'Etat de substantielles économies. Il est promu Officier de la Légion d'Honneur en 1887, puis Commandeur en 1897.

Une figure locale

En 1899, après une vie professionnelle bien remplie, le Colonel Candélot prend sa retraite et s'installe à Bourg-la-Reine, villa des Troènes - aujourd'hui 14 rue du Colonel Candélot.

Elu conseiller municipal le 6 mai 1900, il est nommé maire quelques jours plus tard, le 19 mai, succédant ainsi à l'académicien André Theuriet. Réélu en 1904, 1908, 1912 et 1919, le Colonel Candélot mènera pendant vingt années de nombreux projets confortant l'essor, la prospérité et l'aura de notre ville.



“Un Lieutenant se leva à mon entrée et me salua respectueusement”. Le Colonel Candélot relate l'acte héroïque qui lui a permis d'échapper à l'armée allemande dans *Lecture pour tous* publié en 1910.

Les grands chantiers du Colonel Candélot

La physionomie actuelle de la ville reste empreinte de l'œuvre du premier magistrat que fut Albert-Louis Candélot.

En témoignent la création de la rue des Blagis, qui avait causé tant de soucis à André Theuriet et, en 1911, le passage sous les voies ferrées reliant le quartier des Blagis au boulevard du Maréchal Joffre, véritable liaison avec le cœur de ville. La rue Arnoux verra le jour, construite sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer.

Il commande au sculpteur Charles Perron la statue d'André Theuriet qui sera inaugurée le 9 novembre 1913 en présence du Président de la République Raymond Poincaré. Il est également à l'origine du Monument aux Morts érigé à la mémoire des soldats de Bourg-la-Reine tombés pour la patrie.

La mairie que nous connaissons aujourd'hui est également le fruit des travaux réalisés sous son égide en 1910, au cours desquels elle est agrandie d'un étage et dotée d'une façade plus élégante.

Pendant vingt ans, le Colonel Candélot aura donc à cœur de perpétuer la renommée de notre ville et d'en assurer le rayonnement. Mission accomplie dès 1902, durant son premier mandat, lorsque se tient la première Exposition Internationale d'Horticulture et des Beaux-arts à Bourg-la-Reine. Forte d'un engouement considérable rapporté par la presse, une deuxième édition sera organisée en 1905, tout aussi couronnée de succès.



Sabre-baïonnette et pistolet ayant appartenu au Colonel Candélot. Partie de la collection de la ville de Bourg-la-Reine.